COLLOQUE DE LOCARNO
Lugano, 20 - 21 novembre 1998

Résumé des réponses aux questions clés

Introduction. Méthodologie

Avant de présenter le résumé des réponses reçues aux questions clés, je voudrais faire quelques remarques générales sur la méthodologie de notre enquête. Qualitativement, je pense que l'objectif de rassembler des opinions très diverses sur les questions clé a été atteint. Elles témoignent d'une grande sincérité, et laissent parfois percevoir une angoisse où l'on devine qu'il s'agit là de réflexions vécues, authentiques.

Je les ai analysées du point de vue de format, spécificité à l'INTERNET, et ouverture à une participation et à des éventuels suivis. En général les réponses sont adaptées au format du questionnaire, ni trop brèves ni trop longues. Trois personnes ont fait des contributions très travaillées, correspondant au contenu de leurs propres sites-web.

Nous tenons à remercier de leurs contributions tous ceux et celles qui ont participé au questionnaire, et j'espère que les résumés, dont j'assume en grande partie la responsabilité, reflètent leurs points de vue avec fidélité.

Ce colloque a ceci de particulier, que les réponses, aussi bien que les questions, sont accessibles à tous. Les participants qui ont visionné notre site sont invités à faire leurs remarques sur ces réponses lors des tables rondes.

1. Mondialisation et/ou Globalisation

La question posée est: comment éviter les méfaits d'une mondialisation commerciale totale?

Il faut dire qu'au début, elle avait été formulée plus radicalement: comment échapper à une mondialisation commerciale totale? Les réponses reçues semblent nous avoir donné raison dans la mesure où certains aspects positifs de la mondialisation commerciale sont acceptés par nos interlocuteurs.

Plusieurs réponses ne sont pas tellement éloignées de certaines analyses académiques ou sociologiques d'une "politique de troisième voie" (3rd Way Politics): l'INTERNET est perçu comme un outil à contrer les méfaits du socialisme bureaucratique et le fondamentalisme du marché néo-libéral. Cela ne voudrait pas dire, pour la plupart des correspondants, qu'un commerce exploiteur sauvage ne soit pas présent sur l'INTERNET, mais que cela ne doit pas être un "point de fixation négatif". Ce serait plutôt un moyen de "contourner les anciennes barrières à l'entrée qui protégeaient les marchés oligopolistiques" par le biais de nouvelles "organisations virtuelles". Je cite intégralement: "A priori, il semble que cette technologie (de l'INTERNET), par essence mondiale, ne fera qu'amplifier les effets dévastateurs de la mondialisation. Cependant, l'"internetisation" de l'économie peut contribuer à façonner une "mondialisation à visage humain".

On parle d'INTERNET en termes de valeur, d'accès à une compréhension du monde, d'un "nouveau paysage économique", "à la condition que l'INTERNET reste un réseau ouvert et autogéré". Mais on souligne aussi la nécessité de contrôler les abus, allant jusqu'à une proposition de création d'un "Organisme Mondial Central"!

La globalisation, selon le Professeur Giddens de la London School of Economics, pousse vers le haut, vers le bas et latéralement. Les réponses suggèrent qu'INTERNET facilite ce mouvement dans les trois directions à la fois.

Il n'y a que très peu de suggestions quant à la façon de procéder. Une réponse à la question est d'insister sur les effets positifs de la globalisation et les communiquer, et que chacun trouve des moyens personnels pour les défendre.

En ce qui concerne la communication, au moins pour des messages par courrier électronique, il semblerait que des traductions automatiques existent, et que les traductions orales seraient bientôt possibles. Des commentaires sur le problème du multi-linguisme reviennent d'ailleurs dans les sections sur l'éducation et sur les rapports humains.

Une dernière réponse mérite bien d'être mentionnée: elle met l'accent sur le côté spirituel de ce processus. Nous en avons parlé (parlerons) plus en profondeur dans la section du Cyber-sacré, mais je ne voudrais pas manquer de la signaler ici, parce qu'elle paraît être une lecture transversale unifiante, digne d'être approfondie.

2. Nouvelle Education

La question posée est: comment développer une nouvelle éducation?

Or, toute la problématique de l'éducation, y compris l'éducation à distance au moyen de l'INTERNET, est le sujet d'une énorme quantité de recherches et de débats. Comme pour les autres questions, nos correspondants ont bien cerné les différents aspects de la problématique. Les thèmes ayant rapport à l'INTERNET les plus fréquents sont les suivants:

- la nécessité accrue de développer, chez l'élève, un esprit de discrimination et une faculté de trier les informations;
- mettre l'accent sur la créativité;
- l'avantage potentiel d'une langue commune (le vieux problème de l'Espéranto!);
- le collège planétaire (travaux de Roy Ascott);
- apprendre aux enfants (et aux adultes) à être plus rigoureux dans leur langage, pour éviter "les pièges" de sa dégradation et sa "délinéarisation" sur l'INTERNET;
- l'accélération de la distribution du savoir.

La cyberéducation du futur est donc censée faire la meilleure utilisation possible de la disponibilité des informations diverses, la possibilité de trouver des informations que l'on ne cherchait pas au départ. Mais en même temps, l'uniformisation dans le mode de pensée que l'on ressent lors de la visite des sites INTERNET, suggère "le risque d'un appauvrissement et d'un nivellement des cultures par l'imposition du mode de pensée occidental". Deux réponses font ressortir une relation étroite entre la nouvelle éducation et la revalorisation d'une formation dans les arts, autant que dans les technologies.

Finalement, il faut peut-être souligner le sentiment d'impuissance qui revient parfois: "il n'y a pas de formule; tous les changements s'effectueront par eux-mêmes; nous n'y pouvons rien".

3. Nouvelle Ethique

La question posée est: comment développer une nouvelle éthique?

En relation avec l'INTERNET, il est clair que deux interprétations de la notion d'une "cyber-éthique" ou "info-éthique" sont possibles:

- un code de comportement moral sur INTERNET (un correspondant nous propose un "Organisme Mondial" chargé de son application);
- une morale de comportement dont INTERNET même serait le moteur, affectant l'ensemble des valeurs en mutation à l'intérieur de la "société d'information dans laquelle nous sommes entrés". Or, on peut trouver, sur le web, "dix commandements" pour internautes. Les commentaires reçus se rapportent surtout au deuxième de ces propos, mais il y a peut-être une relation entre les deux. Plusieurs, dans un élan optimiste, relèvent un effet bénéfique de l'utilisation de l'INTERNET à "développer la réflexion et l'écoute d'autrui dans le respect mutuel".

Un autre thème récurrent est l'implication de tous les utilisateurs du web dans la création une sorte de nouvelle éthique *ad hoc*, utilisateurs qui, comme la société, "vacillent à la recherche du sens perdu" dans "la relative anarchie cybernétique actuelle". Cette nouvelle éthique sans "recette", sans même beaucoup

d'intentionnalité, instable, n'est certainement pas un "code" dans le sens classique ou littéraire du terme, mais est quand même considéré comme un problème "crucial".

Désirable donc, l'émergence de cette nouvelle éthique serait facilitée par la liberté d'expression, avec un minimum de censure, et en favorisant le développement de sites-web "à caractère humanitaire et philosophique".

Quelques pessimistes doutent, comme dans le cas de la globalisation, de la possibilité de tout développement positif dans le domaine de l'éthique: "rien ne me laisse imaginer qu'une telle chose puisse se produire sur quelconque région de la planète". Le **besoin** même d'une éthique ou morale nouvelle est remis en question par une autre personne. Selon elle, notre question aurait pu tout aussi bien être posée de la manière suivante: "comment mieux assurer l'application de la solidarité, du respect des autres, de la réduction des inégalités, de la justice, de la tolérance, etc.?"

En conclusion, s'il existe des "valeurs qui émergent", notre enquête n'a pas été en mesure ni de les définir ni de voir leurs effets sur les valeurs établies.

4. Nouvelle Créativité Artistique

La question posée est: comment développer une nouvelle créativité artistique?

Ici, les réponses sont multiples, très variées et à plusieurs niveaux, allant des spéculations philosophiques sur la nature de l'art et de l'artiste, presque indépendamment de l'INTERNET, aux problèmes très terre à terre de la promotion d'un projet artistique cybernétique.

On a posé cette question sur la question elle-même: "parlons-nous de nouvelles formes de l'art, ou de nouveaux lieux d'activité ou de présentation artistique qui expriment ou réalisent d'une façon plus adéquate ce que le monde et/ou les artistes attendent de l'art?" Les réponses qui nous sont parvenues traitent justement de ces deux aspects de la question, surtout celui des nouvelles créations artistiques. Pour nos correspondants, ce sont les formes et les lieux qui changent; la créativité artistique en soi reste la même.

Donc, nécessité permanente de l'art, reflétant les nouvelles technologies et le virtuel et bénéficiant de ceux-ci pour s'exprimer. "Toute création de site INTERNET est une création artistique". Ce qui émerge nettement dans les commentaires fait référence plutôt aux changements dans la relation des artistes entre eux/elles: pour beaucoup, le travail dans les multimédia est un travail de groupe, l'INTERNET permettant sa délocalisation facile. "Oeuvres collectives", "émergence de l'imaginaire planétaire"; ceci attire les uns, effraie les autres: "le modèle terrifiant de ce que nous pouvons devenir et refuser".

Une autre personne a exprimé une mise en garde contre une mode, un discours "qui tend à faire passer l'oeuvre d'art et l'artiste pour des choses 'dépassées'". Le rôle de l'INTERNET, selon elle, serait d'être une plate-forme pour

les artistes voulant résister à une mode imposée et suivre leurs propres voies, individuellement s'ils le désirent. Un deuxième effet bénéfique de l'INTERNET pour "l'art pour l'art". Le caractère ouvert, transparent et incontrôlablement connaissable de l'INTERNET va à l'encontre "des cultures obsédées par la promesse de profit" et une détermination de ce que constitue l'art par un groupe fermé de critiques.

Une question en forme de conclusion, suggérée par un commentaire, qui mérite peut-être une discussion approfondie: "est-ce que l'art, les multimédias et les autres formes nouvelles, sont elles-mêmes des facteurs de changement radicaux plus que dans le passé?"

5. Nouveaux Rapports

La question posée est: comment développer de nouveaux rapports entre les hommes, les institutions et les cultures en vue de la cyber-civilisation qui nous attend?

Les réponses à cette question ont, on ne s'en doute pas, un plus grand nombre d'implications que toutes les autres, de même pour les conclusions et le suivi de ce colloque.

La phrase "cyber-civilisation qui nous attend" a été critiquée comme impliquant une clairvoyance, une projection sans fondement dans notre expérience récente. Aussi y-a-t il une hypothèse de travail sous-jacente que l'on devrait préciser: nous parlons de rapports et de relations d'égalité sociale entre les hommes, à l'opposé d'un laissez-faire économique.

Plusieurs moyens différents ont été suggérés pour l'établissement de nouveaux rapports sur des bases solides. Certains, de nouveau, sont indépendants de l'INTERNET, par exemple la défense de la liberté et de l'égalité en général. Par contre, certains craignent que la liberté de l'INTERNET lui-même ne soit en danger.

En général, le rôle de l'INTERNET est perçu comme positif - je cite ici intégralement: "Lorsque l'on navigue sur l'INTERNET, c'est en principe dans un esprit de contact et de découverte, de mouvement vers les autres qui ne peut être que bénéfique en ces temps de régression réactionnaire". Les artistes ont un rôle à jouer ici: "Ils doivent proposer et mettre en oeuvre des systèmes de simulation qui permettent d'expérimenter le monde en le conscientisant intrinsèquement dans son contexte et en exorcisant les agressivités archaïques".

D'autres pensent que c'est grâce à l'INTERNET que le problème du multilinguisme sera résolu, mais "il nous faudrait envisager un projet à l'échelle de l'humanité".

Plusieurs personnes ont cependant trouvé nécessaire de poser clairement des limites. On ne doit pas privilégier le rapport "homme-machine" au détriment de la réflexion et de la confiance en soi. Une personne va jusqu'à parler de la "balkanisation électronique". A son avis, une augmentation de la connectivité pourrait être accompagnée d'un degré élevé de fragmentation des interactions

sociales et de l'émergence de "communautés virtuelles" déconnectées, sans intégration sociale.

"A mesure que le maillage des réseaux informatisés devient plus serré, l'opinion a le sentiment d'être prisonnière de la rationalité unique qui gouverne la confection de ce filet".

Il faut peut-être se souvenir ici de la remarque faite à propos de la globalisation: nous sommes en présence d'un système complexe qui pousse dans les trois directions à la fois, vers le haut, vers le bas, et latéralement. Il est hautement probable qu'un phénomène de cette envergure puisse donner lieu à des effets contradictoires, appelant un regard transdisciplinaire.

Finalement, ce ne sont pas tellement des conclusions positives ou négatives, mais une sorte de reformulation des défis qui ressortent des réponses reçues (je cite):

1. Dans notre monde de "nanodécisions", tout le monde participe à l'élaboration des nouveaux rapports.

2. Dans la nouvelle socialité, les rescapés du typhon monétaire reconstruisent leur identité par la maîtrise de l'instrumentalité des nouvelles technologies.

3. Il faut créer des organismes internationaux chargés de veiller à l'application des chartes éthiques sur l'INTERNET pour préparer à une mondialisation politique;

4. Il faut développer une meilleure compréhension des structures émergentes de coalescence fragmentée, au fur et à mesure que l'accès à l'INTERNET et les infrastructures informatiques s'élargissent.

5. Il faut développer la Toile comme outil de "désenclavement" culturel et politique, pour tous les habitants de la Terre.

6. Une distinction a été proposée quant à l'utilité des deux catégories qu'offre INTERNET, courrier électronique et web. Ceci pourrait être un sujet de discussion supplémentaire.

7. L'INTERNET n'est qu'une forme que prend la mondialisation, en d'autres termes, on pourrait parler de l'impact d'INTERNET sur la globalisation, plutôt que le contraire.

8. Finalement, quelques personnes ont mentionné le rôle de ce colloque en tant que mécanisme d'information et de réflexion critique.